

Un dimanche au bord de l'eau

DU 14 MARS AU 17 DÉCEMBRE 2023



ARGENTON-SUR-CREUSE (Indre)
MUSÉE DE LA CHEMISERIE et de l'élégance masculine

Communiqué de presse

Un dimanche au bord de l'eau

Le Musée de la Chemiserie et de l'Elégance masculine vous propose de vous replonger dans l'histoire des tenues de bain et de la mode balnéaire de la fin du XIX^e siècle aux années 1960/70.

Si l'aristocratie française s'approprie les bains de mer dès le XVIII^e siècle, il faut attendre la seconde moitié du XIX^e siècle pour que les villes d'eaux ou les stations balnéaires se développent le long des voies de communication.

Ces premiers bains de mer ont une fonction thérapeutique dont la pratique se doit de respecter les codes vestimentaires, sanitaires et culturels. Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que la plage tend à se démocratiser et devient un lieu de plaisir et de détente. Le costume de bain s'allège pour s'adapter aux nouvelles pratiques sportives. Les fabricants textiles innovent, grâce aux filés « Lastex », les maillots se font plus moulants et apportent ainsi du confort aux nageurs.

Dans les années 1950/60, la mer devient la destination favorite de la couche populaire, la plage est un lieu de repos, de pique-nique, de bronzage mais aussi de jeux destinés aux petits et grands. Pour les familles qui ne partent pas l'été, les lacs, les rivières sont des lieux privilégiés pour se retrouver en famille.

Le lac d'Eguzon, situé dans le sud du département de l'Indre, fait partie de ces endroits où les familles indriennes aiment venir prendre du bon temps au bord de l'eau, l'été ou simplement le dimanche.

Cette exposition est réalisée par le Musée de la Chemiserie et de l'Elégance masculine dans le cadre de « Terre de jeux », label obtenu par la Communauté de Communes Eguzon Argenton Vallée de la Creuse

NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DES SÉJOURS AUX EAUX

C'est au XVIII^e siècle que l'aristocratie s'approprie les bains de mer dont la fonction thérapeutique permet de soigner les maladies, de fortifier le corps et de « remettre de l'ordre dans les humeurs ». Les villes de bain se développent dès la Restauration, Dieppe en 1822, Royan en 1824, La Rochelle et Calais en 1837. Trouville est à la mode à la fin de la Monarchie de Juillet. Vers 1900, Biarritz devient la station de luxe de l'Océan.

Sous Napoléon III, les villes d'eaux comme Vichy, Aix-les-Bains ou Bagnères-de-Bigorre concurrencent les cures marines en exploitant les vertus des eaux minérales propres à chaque ville. L'aristocratie française et étrangère s'installent dans de luxueux hôtels le temps des cures thermales, profitant des plaisirs de la promenade et des casinos.

Ces stations thermales ou balnéaires se développent le long des voies de communication grâce aux aménagements routiers mais surtout ferroviaires. Dès 1848, les trains du plaisir amènent à tarif réduit, les voyageurs de Paris à Dieppe. A destination des villes balnéaires normandes et bretonnes, ces trains proposent des départs le samedi pour un retour le lundi. Les premiers trains vers Arcachon circulent dès 1857, pour Biarritz en 1860. Les villes d'eaux profitent aussi de la ramification des réseaux et connaissent un essor important notamment celles qui se voient équipées d'une gare.

LES BAINS DE MER, UNE PRATIQUE CODIFIÉE

Au cours du XIX^e siècle, les bains de mer deviennent une pratique raffinée que s'approprie l'aristocratie. Elle se doit de respecter les codes vestimentaires, sanitaires et culturels.

Le corps et ses parties charnelles sont dissimulés sous un costume couvrant évitant tout acte impudique. En 1857, dans un arrêté municipal pris par la ville d'Arcachon, le maire rappelle le port de la tenue réglementaire : « Il est défendu de se baigner sans être revêtu, à savoir pour les hommes, un costume entier couvrant le corps depuis le cou jusqu'aux talons, les femmes d'une robe prenant également au cou et descendant jusqu'aux talons, ou bien d'une robe courte mais avec pantalon ».

Dans un Guide des bains de mer publié en 1870, les hommes peuvent désormais porter « des caleçons ou mieux des gilets-caleçons de tricot avec ou sans manches, espèces de maillots ou justaucorps tout d'une pièce. Très légers et très commodes pour les hommes, ces vêtements ont l'inconvénient d'accuser trop les formes et ne peuvent être le vêtement de bain de la femme. Pour celle-ci, le costume se compose d'un pantalon et d'une blouse ou tunique et accessoirement d'un peignoir et d'une coiffure appropriée ».

La pratique des bains de mer ou bains hydrothérapiques s'effectue dans un cadre médical. Les immersions dans l'eau sont chronométrées et ne durent que quelques minutes, sous la surveillance d'un moniteur de bains. Des cabines en bois sont installées sur la plage permettant aux baigneurs de se changer, puis l'accès à la mer se fait en cabine tirée par des chevaux.

A la fin du XIX^e siècle, ces pratiques se transforment avec la mise en place de nouvelles règles insufflées par la bourgeoisie montante.

DU BAIN MORAL AU BAIN LIBERTIN

Après la Première Guerre mondiale, la plage tend à se démocratiser et devient un lieu de détente et de plaisir. Les codes traditionnels sont bouleversés, on ne s'y rend plus pour se soigner mais pour prendre du bon temps. Les années 1920 marquent les débuts du tourisme balnéaire... pour ceux qui en ont les moyens.

La plage devient un lieu où l'on s'adonne aux pratiques sportives, tant sur le sable que dans l'eau. Les cabines en bois puis en toile se déplacent progressivement du bord de mer aux extrémités de la plage, libérant des espaces de pratiques possibles. La plage devient aussi un lieu de regroupement entre amis où l'on peut désormais profiter du soleil dans des positions assises ou couchées.

Le costume de bain répond à ces nouvelles activités. La robe de bain puis le maillot collant de la fin XIX^e siècle, d'abord porté par les hommes, puis intégré à la garde-robe féminine, perdure jusqu'en 1939. Au costume de bain qui se voulait couvrant, opaque et long, succède un maillot unisexe qui dénude plus largement les bras et les jambes et adopte un décolleté qui impose la présence de bretelles.

Le maillot de bain devient un véritable accessoire de mode. Il doit cependant répondre à certaines exigences, comme l'effet de l'eau salée sur les lainages et la décoloration des couleurs par le soleil. Les progrès techniques permettent à l'américain Carl Jantzen de mettre au point une maille plus élastique qui permet au maillot de s'ajuster au corps et de ne pas se déformer.

En 1915, Coco Chanel lance le hâle comme accessoire de mode. On n'hésite plus à s'exposer au soleil sur la plage, au contraire, il est de bon ton de s'y faire photographier.

En 1932, Jacques Heim invente un maillot deux pièces qui dévoile une partie du ventre, l'ancêtre du bikini qui voit le jour en 1946

MAILLOTS INÉDITS POUR NAGEURS SPORTIFS

Dans son édition du 15 mai 1934, Adam-Chemisier consacre une double page à des modèles inédits de maillots de bain pour hommes, dessinés par Théo Lejeune. Ces maillots aux lignes épurées et aux courbes harmonieuses, s'adressent avant tout aux nageurs sportifs. Les épaules, les hanches et le dos découverts laissent ainsi une liberté de mouvement qui facilite la respiration. La revue propose un deux-pièces repensé avec un maillot échancré et près du corps qui cache presque entièrement le slip.

Porté seul, le slip, maintenu par une ceinture en jersey nouée, peut convenir aux baignades de soleil.

Les nouveaux tissages avec les filets « Lastex » permettent aux fabricants toutes les fantaisies de découpes grâce à l'élasticité obtenue dans le jersey et la parfaite adhérence au corps, à l'image de ce modèle échancré maintenu par des lanières très fines.

LE COSTUME DE BAIN DANS LES ANNÉES

1930

Depuis les années 1920, le costume de bain, masculin ou féminin, se caractérise par un maillot une pièce réalisée en maille. L'attrait de la plage pour ses baignades de soleil et ses activités physiques fait évoluer le maillot vers des modèles plus confortables et résistants. Les fabricants jouent sur les reliefs du tricotage, les motifs et les couleurs. Mais ils travaillent surtout sur le confort afin que les nageurs soient plus à l'aise dans leurs mouvements. Ainsi, les formes largement découpées dans le dos sont maintenues par de fines bretelles.

Le slip de bain n'étant pas autorisé sur toutes les plages, les fabricants proposent des maillots dont le haut et le bas se séparent si besoin.

L'utilisation des filés « Lastex » donne un tissu plus élastique, moulant les formes sans se déformer. L'avantage de ces tissus est qu'ils sont plus chauds et sèchent plus rapidement. Des améliorations sont apportées aux tissus de laine qui subissent des traitements leur permettant de mieux résister à l'eau de mer, au soleil et à l'usage. De même, les progrès en matière de teinture, garantissent aux baigneurs des maillots qui conservent leurs teintes initiales, surtout pour les couleurs vives.

DU BAIN DE MER À LA BAIGNADE DE MASSE

Au cours des années 1950-1960, les vacances à la mer deviennent la destination estivale favorite des couches populaires. Grâce à l'élévation du pouvoir d'achat et à l'allongement des congés annuels, les Français découvrent les loisirs de la consommation et les vacances. Les stations balnéaires urbanisées et les campings associatifs se multiplient. À la plage, lieu de repos, de pique-nique et de bronzage, les activités sportives se développent avec l'installation des clubs Mickey.

De nouvelles pratiques collectives voient le jour comme les conseils médicaux avec l'utilisation de la crème solaire, la baignade après deux heures de digestion... ou encore l'appropriation des objets de consommation de plage, tels que la bouée, le seau, la pelle et le matelas gonflable.

Pour ceux qui ne partent pas l'été, les pique-niques au bord des lacs ou des rivières sont aussi l'occasion de profiter du soleil, de la baignade et de la pêche. Dans la continuité des villégiatures du XIX^e siècle, les classes bourgeoises tendent à prendre leurs distances avec les couches populaires, en sélectionnant les lieux de bain fréquentables. Les îles océaniques et les plages privées du sud s'embourgeoisent, les pratiques de bain en mer se développent.

La plage devient alors un espace de distinction des classes sociales en fonction des usages et des lieux affectionnés.

Fiche technique

Conception

Commissaire de l'exposition

Nathalie GAILLARD

Attachée principale de conservation du Patrimoine,

Directrice des musées de la CC Eguzon Argenton Vallée de la Creuse

Le lieu

Le Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine d'Argenton-sur-Creuse, ouvert en 1993, est installé dans une ancienne chemiserie. Au 1^{er} étage, telles des devantures de boutiques, on y découvre à travers l'histoire de la chemise, celle de l'hygiène, des grands magasins et du prêt-à-porter, les chemises du monde et celles des créateurs d'aujourd'hui... Au 2^{ème} étage, dans l'atelier de fabrication de chemises, on y découvre le travail et la vie des « chemisières » qui ont fait la renommée d'Argenton.

Avec le soutien

Communauté de Communes Eguzon Argenton Vallée de la Creuse

Association des Amis du Musée de la Chemiserie

Renseignements pratiques

Lieu

Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine

Rue Charles Brillaud

36200 Argenton-sur-Creuse

Tél : 02-54-24-34-69

Email : contact@museedelachemiserie.fr

Site : <http://www.museedelachemiserie.fr>

Site des musées de la Région Centre : <http://www.musees.regioncentre.fr>

Ouverture au public

Du 14 février au 30 juin et du 1^{er} septembre au 22 décembre 2023 :
tous les jours de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00, sauf le lundi.

Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h30,
sauf le lundi.

Accès

A20 (2h30 de Paris)

SNCF : Paris-Limoges,
arrêt Châteauroux ou
Argenton-sur-Creuse



Contact presse

Stéphanie GAILLOCHON

Nathalie GAILLARD

Documents photographiques disponibles sur demande

Le Musée de la Chemiserie et de l'élégance masculine



Ouvert depuis le 20 juillet 1993, le Musée de la Chemiserie, situé dans le premier atelier de lingerie mécanique ouvert en 1860 par Charles Brillaud, vous invite à découvrir le travail et la vie des « chemisières » qui ont fait la renommée d'Argenton. Entrez dans l'atelier de fabrication de chemises et laissez-vous conter l'histoire de ces ateliers, les différentes étapes de fabrication d'une chemise mais aussi les fêtes et les voyages d'entreprises.

Au 1er étage, telles des devantures de boutiques, découvrez à travers l'histoire de la chemise, celle de l'hygiène, des grands magasins et du prêt-à-porter, les chemises du monde et celles des créateurs d'aujourd'hui...



Du jardin textile, situé dans le patio du musée, admirez Argenton et ses bords de Creuse, et découvrez un ensemble de plantes sauvages ou cultivées utilisées pour la teinture, la fabrication du fil, l'entretien du linge... Le tracé du jardin reprend le modèle d'un patron de devant de chemise divisé en plusieurs motifs rectangulaires.